



## Indicateurs généraux

	1973	1980	2000	2001	2002
<b>Facture énergétique (1)</b>					
<b>TOTAL (milliards d'euros courants)</b>	<b>2,6</b>	<b>20,3</b>	<b>23,7</b>	<b>23,0</b>	<b>21,8</b>
dont : Charbon	0,3	1,3	0,9	0,8	0,9
Pétrole brut	2,4	17,0	19,0	17,3	15,6
Produits pétroliers raffinés	-0,2	0,3	1,9	1,7	2,6
Total pétrole (2)	2,2	17,3	20,9	19,0	18,2
Gaz	0,1	1,5	4,7	6,1	5,3
Electricité (2)	0,0	0,1	-2,8	-2,9	-2,7
<b>Part de la facture dans le PIB (en %)</b>	<b>1,5</b>	<b>4,6</b>	<b>1,7</b>	<b>1,6</b>	<b>1,4</b>
<b>Cours du dollar US</b>					
En euros courants (moyenne annuelle)	0,68	0,64	1,09	1,12	1,06
<b>Prix (base 100 en 1998)</b>					
Indice des prix à la consommation	22,4	46,8	102,3	104,0	105,9
dont : groupe énergie	19,2	55,7	113,4	111,0	109,4
<b>Prix du pétrole brut importé</b>					
En euros courants/tonne (moyenne annuelle)	17,5	155,3	227,7	203,1	193,8
En \$ courant/baril (moyenne annuelle)	3,5	32,9	28,6	24,8	24,9
<b>Indépendance énergétique</b>					
En %	23,9	27,4	50,0	50,0	50,7
<b>Produit intérieur brut marchand</b>					
En milliards d'euros courants	177	439	1 417	1 464	1 506
Indice de volume (base 100 en 1990)	65,3	78,3	120,3	122,5	123,9
Indice de prix déduit	26,9	55,6	116,7	118,4	120,4
<b>Consommation d'énergie primaire (3)</b>					
<b>TOTAL (en Mtep)</b>	<b>179,6</b>	<b>189,9</b>	<b>269,1</b>	<b>268,9</b>	<b>275,2</b>
Charbon	27,8	31,1	14,2	11,8	12,6
Pétrole	121,3	107,1	95,5	95,5	95,1
Gaz naturel	13,3	21,2	37,3	38,1	40,3
Électricité	7,7	22,2	109,2	111,0	114,2
Énergies renouvelables thermiques (4)	9,5	8,4	12,8	12,6	13,1
<b>Intensité énergétique (indice base 100 en 1973)</b>	<b>100,0</b>	<b>88,1</b>	<b>81,2</b>	<b>79,7</b>	<b>80,6</b>
<b>Consommation finale énergétique (3)</b>					
<b>TOTAL (en Mtep)</b>	<b>133,6</b>	<b>134,1</b>	<b>157,9</b>	<b>159,6</b>	<b>162,1</b>
Sidérurgie	12,5	10,7	6,2	5,7	5,9
Industrie	35,5	34,1	32,6	32,2	31,8
Résidentiel et tertiaire	56,2	54,0	66,7	68,3	70,4
Agriculture	3,0	3,2	3,0	3,1	3,2
Transports	26,3	32,1	49,4	50,4	50,9
<b>Consommation finale non énergétique</b>	<b>10,9</b>	<b>11,8</b>	<b>17,4</b>	<b>16,4</b>	<b>16,1</b>

(1) Hors DOM pour 1973 et 1980

(2) Le signe - indique que le solde est exportateur

(3) Correction climatique totale : + 8,2 Mtep en 2002.

(4) Hors hydraulique, éolien et photovoltaïque.

Source : Observatoire de l'énergie

 **l'In Haut**

© Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, 05/05/2003

## **Gaz naturel en France : les principaux résultats en 2002** (DGEMP / Observatoire de l'énergie. Avril 2003)

### **Consommation**

- **La consommation totale d'énergie primaire corrigée du climat** augmente: **+5,9%** avec 523,1 TWh car les conditions climatiques ont été particulièrement douces, et 4,7% en moyenne annuelle depuis 1995.
- **La consommation réelle d'énergie primaire** est stable : **+0,2%** par rapport à 2001 avec 485,8 TWh, soit une progression de 3,8% en moyenne annuelle depuis 1995.
- **La production d'électricité au gaz** augmente : 45 TWh de gaz naturel et 10,9 TWh de gaz industriels ont été consommés dans les centrales électriques, contre respectivement 32,1 TWh et 10,3 TWh en 2001, grâce à la mise en fonctionnement de nouvelles centrales et au prix favorable du gaz.
- **La consommation finale énergétique** corrigée du climat progresse : **+3,1% avec 440,5 TWh** en 2002 contre 426,6 TWh en 2001 à, soit une progression en moyenne annuelle de 3,9% depuis 1995.

- dans le secteur résidentiel et tertiaire, très nette augmentation de la consommation corrigée du climat : **+5,0%**, soit 280,1 TWh en 2002 contre 266,5 TWh en 2001. Le nombre de nouveaux abonnés est de 219 000 pour les trois usages du gaz : chauffage, sanitaire et cuisson.

- dans l'industrie (hors sidérurgie et production d'électricité), stabilité de la consommation de gaz : **+0,3%** (pour le gaz naturel) qui reflète à la fois la baisse de la croissance de la production industrielle et la substitution du gaz aux produits pétroliers dans certains secteurs.

- dans la sidérurgie : diminution de la consommation en gaz naturel : **- 1%**.

- dans le secteur des transports : le total la consommation est encore extrêmement faible à 0,35 TWh, bien que de plus en plus de communes s'équipent de transports en commun ou de véhicules communaux au gaz ; pour information, un autobus consomme approximativement en moyenne annuelle moins d'un millième de la consommation précitée, soit l'équivalent du chauffage de vingt appartements de 60 m<sup>2</sup>.

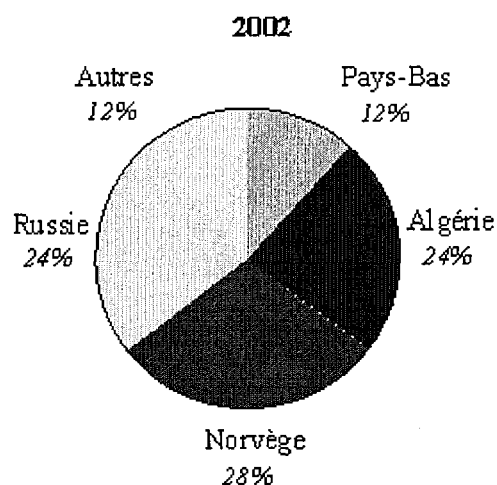
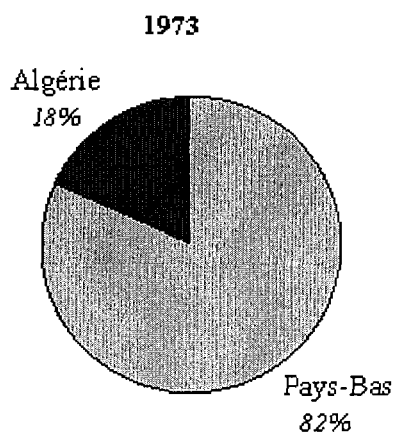
- **La consommation finale non énergétique** régresse légèrement: **-1%** soit 27 TWh, en liaison avec la production des secteurs consommateurs de gaz à l'état de matière première (azote).

### **Importation**

- Les importations ont augmenté: **+6,7%**, soit 493,1 TWh en 2002 contre 462,01 TWh en 2001.

Les importations en provenance des pays avec lesquels la France a des *contrats de long terme* augmentent globalement de **+3,8%**. En 2002, des clients éligibles se sont approvisionnés auprès de distributeurs étrangers ; ce type d'importation représente environ 5% des importations totales, il a progressé de près de 15% par rapport à 2001 et devrait encore progresser dans les années à venir.

*Structure des importations de gaz naturel en 1973 et 2002*



### ■ Exportations →

Les exportations correspondant aux ventes à l'étranger avec des contrats de long terme sont à **9,7 TWh**. Elles restent à peu près stables par rapport aux deux dernières années : 10,3 TWh en 2001, 8,8 TWh en 2000. La Hongrie et la Suisse sont les principaux destinataires.

Par ailleurs, Gaz de France a achevé la construction de l'" Artère des marches du Nord-Est " reliant Dunkerque à Bâle, ce qui contribue au développement du transit sur les canalisations situées en France : il a presque doublé en 2002 par rapport à l'année précédente.

### ■ Production ↓

La *production nationale* continue à diminuer (-5,1% en 2002, contre +0,3% en 2001) et ne représente plus que 3,8% des disponibilités en gaz naturel.

### ■ Stocks ↗

L'augmentation des importations et la stabilité de la consommation (en données réelles) ont permis un stockage important (**16,0 TWh**).

*En 2001* les stocks avaient diminué de 14 TWh pour des raisons techniques (réservoirs très, voire trop pleins) et aussi à cause du niveau des prix du gaz.

*En 2002* les stocks se sont reconstitués, d'une part à cause du prix favorable du gaz, d'autre part à cause de la stabilité de la consommation.

*Fin décembre 2002*, les stocks étaient à un niveau record, représentent 3,5 fois la consommation du mois de janvier, ce qui est un peu plus fort qu'en 2001 (3,2) mais plus bas qu'en 2000 (3,6).

## **Pétrole en France : les principaux résultats en 2002** (DGEMP-Observatoire de l'énergie. Avril 2003)

### **Prix à la consommation**

■ fioul domestique :	-7,0% (-15,0% en 2001)
■ gazole :	-3,0 (-6,0% en 2001)
■ essence :	-1,8% (-5,4% en 2001)

***Sous l'effet de la baisse du dollar, les prix à la consommation des produits raffinés ont légèrement baissé en 2002.***

### **Consommation**

■ Depuis 1999, la **consommation totale primaire** corrigée du climat connaît une légère baisse : **-0,3%** en moyenne annuelle, du fait des fortes fluctuations des prix. En 2002, elle régresse de **-0,5%** à 95,1 Mtep <sup>(1)</sup>.

La consommation totale primaire avait progressé d'environ 0,9% par an depuis le contre choc pétrolier de 1985, à l'exception d'une courte stagnation en 1995-1996.

■ **La consommation finale énergétique de produits raffinés**, corrigée du climat, stagne **+0,1%**, à 75,7 Mtep.

- **Industrie y compris sidérurgie** : après un effet de structure en 2001 de **-1,6%** pour les produits pétroliers, affectant les branches grosses consommatrices d'énergie, ces industries résistent un peu mieux à la crise que les autres secteurs en 2002, d'où un léger effet de structure en sens opposé, de **+0,2%** ; au total, l'industrie a réduit ses approvisionnements de **-3,4%**, après **-3,8%** en 2001 ; cette baisse plus forte qu'attendu s'explique vraisemblablement par la hausse des prix du pétrole, qui, en fin d'année, n'a pu qu'inciter les industriels à déstocker, mais aussi par la lente conversion de certains secteurs au gaz, notamment pour le fioul lourd à haute teneur en soufre ;
- **Résidentiel-tertiaire** : après une forte reconstitution des stocks en 2001 dans les maisons chauffées au fioul, qui avait induit une hausse apparente de la consommation globale de **+4,4%**, celle-ci recule de **-1,2%** en 2002 : la croissance des activités de commerces-services poursuit son ralentissement (**+1,4%**, après **+1,9%** en 2001, source INSEE) ;
- **Transports** : en 2002, la circulation augmente d'encre **+2,5%**, mais les consommations unitaires repartent à la baisse, du fait de la diésélisation accrue du parc, d'où un ralentissement des ventes de carburants (**+1,2%**, contre **+2,7%** en 2001) ; les ventes de carburateurs stagnent (**-0,4%**), en raison des difficultés de compagnie Airlib, du dynamisme de la ligne TGV-Méditerranée, du marasme économique et des tensions internationales. Au total, la consommation des transports en produits pétroliers a crû de **+0,9%** (**+1,9%** en 2001 et **-0,2%** en 2000).

■ **La consommation totale de produits raffinés** <sup>(2)</sup> (consommation finale totale + centrales électriques) baisse : **-0,4%**.

### **Importations**

■ **Les importations nettes de pétrole brut et de produits raffinés : -1,3%** (93,7 Mtep).

■ **Les importations de pétrole brut : -7,1%** <sup>(3)</sup> (après +0,8% en 2001), à l'instar de l'activité du raffinage. En 2002, la Mer du Nord reste le principal fournisseur de la France, avec une part de marché de 32,7% (37,0% en 2001), le Moyen-Orient (28%) résiste bien ainsi que l'Afrique (20,2%), tandis que l'ex-URSS (18,1%) poursuit sa montée en puissance. Alors que la production totale de la Mer du Nord est stable par rapport à 2001, la baisse de sa contribution à nos approvisionnements peut tenir à la chute des coûts de fret qui ont rendu cette zone comparativement moins attractive.

■ **Le solde importateur de produits raffinés:** accroissement avec 13,5 Mtep en 2002, en raison de la chute du raffinage, contre 8,6 Mtep en 2001, 10,5 Mtep en 2000 et 12,9 Mtep en 1999.

### Prix du brut importé ↘

Baisse de **-4,6%**, à 194 •/t : exprimé en \$/bl, le prix moyen annuel CAF <sup>(4)</sup> du pétrole brut importé <sup>(5)</sup> a stagné (+0,5%), comme le cours du Brent (+2,1%), tandis que celui du dollar perdait 5%.

### Production ↘

■ **La production nationale d'huile** poursuit sa légère baisse : **-4,7%**, avec 1 314 kt, après -2,5% en 2001 et -7,9% en 2000.

■ **La production d'hydrocarbures extraits du gaz naturel** est stable depuis 2000 : **-1%** en 2002, avec environ 175 kt.

### Raffinage ↘

■ **Les raffineries** ont réduit fortement leur activité : **- 6,7%** avec seulement 81,6 Mt de brut (après 87,5 Mt en 2001, 86,0 Mt en 2000 et 83,4 Mt en 1999) ; cela représente un taux d'utilisation de la capacité de distillation atmosphérique de 83%, contre 89% en 2001 et 2000, et 87% en 1999). Ce faible niveau d'activité en 2002, le plus bas depuis 1995, tient à une marge de raffinage très faible de 11 •/t, comme en 1999 (contre 21 •/t en 2001 et 29 •/t en 2000), ainsi qu'aux nombreux et longs arrêts pour maintenance quinquennale et pour adaptation aux prochaines normes sur les carburants.

L'hiver très doux en France a permis de limiter le recours aux importations, avec une consommation totale réelle de 90,4 Mtep (biocarburants exclus), en recul de 2,5% ; les stocks de produits raffinés ont même pu être reconstitués, de +0,7 Mtep <sup>(6)</sup>.

(1) en application d'une décision du Conseil d'Orientation de l'Observatoire de l'Energie le 14 février 2002, cette notion de consommation, ainsi que celle d'énergie finale, excluent désormais les soutes maritimes internationales

(2) quantité facturées par les entrepositaires agréés à leurs clients (consommateurs directs, dont centrales électriques, ou revendeurs, et soutes incluses) source CPDP, + solde net des bases pétrochimiques, déduction faite du contenu en biocarburants pour les transports.

(3) Source Observatoire de l'Energie

(4) CAF : coût, assurance, fret

(5) Source Douanes, bureau C/1

(6) chez les raffineurs, les distributeurs et EDF

## Charbon en France : les principaux résultats en 2002 (DGEMP / Observatoire de l'énergie. Mai 2003)

### Consommation ↗

■ **Consommation totale d'énergie primaire corrigée du climat** : 12,6 Mtep, soit une progression de **6,7%**, (+6,2% en données réelles, en raison de l'extrême douceur du climat : indice de rigueur = 0,82). Cette croissance traduit, principalement, l'évolution de la demande de charbon dans les centrales thermiques.

■ Dans le secteur de la **production d'électricité** (y compris les centrales industrielles) : une hausse de **13,8%**, à 5,3 Mtep, permet de retrouver un niveau plus ordinaire, après le niveau historiquement faible de 2001 (4,7 Mtep). La part des centrales électriques dans la consommation primaire totale de charbon remonte à plus de 42%, après 40% en 2001 et 44% en 2000.

■ **Consommation finale corrigée du climat** : gagne **5,1%**, soit près de 7 Mtep.

- dans la **sidérurgie** : un bond de **7,6%**, à 4,8 Mtep, en raison d'une conjoncture favorable dans le secteur, comme en témoigne la production d'acier brut qui gagne 5,6%, contre -7,5% un an auparavant, caractérisée par une décroissance de la part de l'acier électrique (38,9% contre 41,8% en 2001 et 39,7% en 2000). La sidérurgie absorbe plus de 69% de la consommation finale de charbon.

- dans l'**industrie (hors sidérurgie)** : stabilité, **+0,4%**, à 1,5 Mtep.

- dans le **résidentiel-tertiaire** (y compris les réseaux de chaleur) : une faible décroissance de **-0,6%**, avec 0,6 Mtep.

### Production ↘

■ **La production primaire de CMS** (Combustibles Minéraux Solides) connaît une baisse atténuée : **-23%**, soit un total de 1,2 Mtep, contre 1,5 Mtep en 2001. Les conditions techniques et géologiques défavorables connues en 2001 n'ont pas été totalement résorbées ; en effet, l'unité de Merlebach des Houillères du Bassin Lorrain (HBL), assurant près des deux tiers de la production française de houille, a vu la mise en place en début d'année d'une nouvelle taille dont l'exploitation n'a duré que deux mois ; la mise en route d'une taille de substitution intervient au mois de juillet. Au total, l'extraction de houille des HBL s'élève à 0,9 Mtep, soit une régression d'environ 25%, contre -38% en 2001. Le calendrier de fermeture des mines ayant été avancé, le Bassin Lorrain connaîtra son arrêt d'activité en 2004 : la fin de l'extraction devrait intervenir en 2003 pour Merlebach et un an plus tard pour la Houve. Pour sa dernière année complète d'activité (arrêt définitif de l'extraction fin janvier 2003), l'extraction de *lignite* à Gardanne est faible, de 60 ktep : la baisse d'activité à la fin du dernier trimestre 2001 a perduré jusqu'à la mise en place d'une taille de substitution en juillet 2002. Enfin les *produits de récupération* (utilisés dans les centrales de la SNET), affichent une croissance de 16,5%.

### Importation ↗

■ **Les importations** totales de CMS, à 12 Mtep, affichent une progression de **10,1%** après -15,3% en 2001.